

« Boï Kala » (13) Vaéra

Faire le maximum

וַאֲרָא אֶל אַבְרָהָם אֶל יִצְחָק וְאֶל יַעֲקֹב
Je suis apparu à Avraham, à Itshak et à »
Yaakov ... » (Chémot 6,3)

Rashi sur ce passage «aux Patriarches» commente : les avoth. Que vient nous ajouter Rashi? Ne savons-nous pas qu'Avraham, Itshak et Yaakov sont les Patriarches ?

Le **Rabbi Méir de Prémischlan** explique ce Rashi, en disant que chaque Patriarche a peiné et s'est donné corps et âme afin de devenir un Père du peuple juif, par son mérite sans se contenter d'être uniquement un fils de tsadik.

Le **Hatam Sofer** nous rapporte que la racine « av » du mot avoth a plusieurs significations autres que « père », et peut aussi être traduite par « vouloir », ce qui fait que avoth (les Pères) peut aussi signifier « ceux qui veulent » Ainsi D. ne se montre qu'à ceux qui veulent Le voir ! D'une façon générale, Rashi constate que dans les versets, on rencontre parfois l'expression « Moshé et Aaron », parfois « Aaron et Moshé ». Il explique qu'ils étaient tous les deux d'un même niveau.

Mais, Moshé n'était-il pas le maître de tous les prophètes? Le **Rambam**, nous enseigne qu' Aaron œuvra au maximum de ses possibilités et de ses potentiels. Il accomplit pleinement ce que D. attendait de lui, selon son niveau. Chacun des frères utilisa pleinement ses potentiels, et Aaron fut ainsi comparé à Moshé, le plus grand des prophètes. D. juge le travail accompli en fonction de notre potentiel, et non en fonction du niveau atteint. Ainsi, chacun à son niveau, on peut devenir comme Moshé et Aaron, comme Aaron et Moshé.

Léket Eliaou

La solidarité

אֵלֶּה רְאִישֵׁי בֵּית אֲבֹתָם בְּנֵי רְאוּבֵן בְּכֹר יִשְׂרָאֵל חֲנוּךְ וּפְלוּא
חֶצְרֹן וְכַרְמֵי אֵלֶּה מִשְׁפַּחַת רְאוּבֵן : וּבְנֵי שִׁמְעוֹן יְמוּאֵל
וְיִמִּין וְאֶהֱד וְיִכִּין וְצַחַר וְשֹׁאוּל בֶּן הַכְּנַעֲנִית אֵלֶּה מִשְׁפַּחַת
שִׁמְעוֹן : וְאֵלֶּה שְׁמוֹת בְּנֵי לֵוִי לְתַלְדוֹתָם גְּרָשׁוֹן וְקַהַת וּמְרָרִי
וּשְׁנִי חִזִּי לֵוִי שִׁבְעַת וְשֵׁלְשִׁים וּמֵאֵת שָׁנָה.

« Les fils de Réouven, premier-né d'Israël: 'Hanokh et Fallou, 'Hètsron et Karmi, voilà les familles de Réouven. Et les fils de Chim'on : Yemouel et Yamin et Ohad et Yakhin et Tso'har, et Chaoul, fils de la Cananéenne, voilà les familles de Chim'on. Et ceux-ci sont les noms des fils de Lévi selon leur génération : Guerchon et Kéhat et Mérari ; et les années de la vie de Lévi furent de 137 ans. » (Vaéra 6,14-16)

Le **Chelah** met en relief la différence qui oppose le 1er de ces versets au dernier.

Dans le cas des enfants de Réouven et Chim'on, la Torah indique simplement : «les fils de Réouven» et : «les fils de Chim'on ». Pour Lévi, en revanche, elle précise : « Et ceux-ci sont les noms des fils de Lévi ». Que signifie cet ajout? Ce grand Maître, explique que ce passage de la Torah souligne ici un élément tout à fait spécifique aux noms des enfants de Lévi. Ayant pressenti par inspiration divine, que ses descendants ne seraient pas soumis aux travaux forcés, celui-ci a cependant voulu marquer sa solidarité avec les enfants d'Israël. Aussi a-t-il tenu à mettre l'accent sur leurs souffrances par le choix du nom de ses fils : **Guerchon** : parce que le peuple juif était composé de guérim (« étranger ») au pays d'Egypte. **Kéhat** : parce que leur dents kahou (« ont pourri ») sous l'effet de la souffrance. **Mérari** : parce que les Egyptiens mérarou (ont rendu amères) leurs vies. Bien que les tourments des Bnei Israël aient épargné sa propre tribu, l'importance de sa solidarité avec ses propres frères et des liens bienveillants qui l'unissaient à eux a occupé une large place dans l'esprit de Lévi, assez grande pour guider son choix quant au nom de ses enfants.

« Tal'lei Oroth » Rav Rubin zathal

Soyons ambitieux

וְתַלְדָּ לּוּ אֵת אֶהֱרֹן וְאֵת מֹשֶׁה (כ)
« Elle lui enfanta Aharon et Moché »
(Vaéra 6, 20)

Moché et Aharon sont nés comme tous les êtres humains. Ils ne sont pas descendus

dans le monde comme des anges, et pourtant, grâce à leurs actes, ils sont devenus les plus grands prophètes et dirigeants de notre peuple. Nous devons en tirer la leçon que chaque homme, par ses efforts et son libre-arbitre, est capable d'atteindre les niveaux les plus élevés et peut ressembler à Moché et à Aharaon.

Le Ben Ich Haï dans une de ses explications sur l'échelle de Yaakov, nous dit :

- quand on monte l'échelle, de la terre vers le ciel, plus on regarde vers le haut plus c'est vite fatigant, difficile! Il faut avoir beaucoup d'ambition dans le domaine spirituel et il est bon de regarder les personnes qui sont au-dessus/supérieurs à nous dans ce domaine afin de leur ressembler. Comme sur une échelle, on ne progresse pas dans la vie sans effort ...

- quand on descend l'échelle, du ciel vers la terre plus on regarde vers le bas plus on se laisse descendre! Dans le domaine matériel, il faut regarder ceux qui ont moins que nous, afin d'être satisfait, content de ce que l'on a!

Soyons ambitieux, afin de monter l'échelle de la vie! !

« Mayana chel Torah » au nom du Ben Ich Haï

Etre reconnaissant

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל מֹשֶׁה אָמַר אֶל אַהֲרֹן קַח מַטֵּף וְנִטְהַר יָדָי
עַל מִיָּמַי מִצְרִים.....וַיְהִי דָם

D. dit à Moshé : « Parle ainsi à Aharon: 'Prends ton bâton, dirige ta main sur les eaux ... elles deviendront du sang » (Vaéra 7; 19)

Rachi : Moshé n'a pas frappé le Nil (dors de la première et deuxième plaie), car le fleuve l'avait protégé lorsqu'il y avait été jeté. De même, Moshé n'a pas frappé la terre (dors de la troisième plaie), car elle lui a permis d'enterrer l'égyptien qu'il avait tué. Le plus souvent après avoir bénéficié d'une faveur de quelqu'un, nous l'oublions et nous n'exprimons pas de gratitude. On apprend de ce verset qu'il faut être reconnaissant jusqu'à la fin de sa vie pour chaque acte de bonté reçu, même pour quelque chose de simple semblant être normal, dû Moshé a de la gratitude envers la terre, car elle lui a permis de cacher le corps! !. Moshé est reconnaissant avec l'eau, environ quatre-

vingt ans après les faits! Et avec la terre environ, soixante-dix ans plus tard!, et ne pouvait ainsi pas les frapper. Si cela est vrai avec des éléments inanimés (eau, terre), combien à plus forte raison, cela doit s'appliquer avec un être humain! !

Rabbi Moshe Bogomilsky védibartabam

Pourquoi est-ce que Pharaon ne fut pas touché par la plaie du sang? Pour trois raisons :

- 1) il allait peut-être se repentir.
- 2) il avait élevé Moshé dans sa maison.
- 3) afin d'élever Pharaon aux yeux des égyptiens puis de le frapper Mais, il n'y prêta pas attention (Midrash Hagadol 7,23).

Pharaon avait déjà investi une partie de son argent dans l'éducation de Moshé, il avait déjà payé l'argent qui revenait aux Bnei Israël, puisqu'il avait élevé leur chef. Ainsi, contrairement aux égyptiens, il n'avait pas à acheter de l'eau aux Bnei Israël. Dans le verset, il est écrit : « Pharaon s'en retourna, alla vers sa maison et ne se préoccupa pas de cela aussi » (Chémot 7,23). On observe que Pharaon, n'étant pas personnellement concerné, il ne partagea pas la souffrance de son peuple. D'ailleurs, il est à noter que lorsqu'un égyptien venait voir un juif et lui demandait de lui vendre de l'eau, tant qu'il ne donnait pas la somme adéquate, l'eau se transformait en sang. Ainsi, chaque égyptien recevait une punition personnalisée en fonction de l'importance de la cruauté qu'il avait eu envers les esclaves juifs.

Aux délices de la Torah

Dicton : « Le défaut que l'on décèle chez autrui n'est autre que l'image de notre propre caractère, renvoyée par un miroir. »

Baal Chem Tov

Chabbat Chalom !

יוצא לאור לרפואה שלימה של ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל
לעילוי נשמת איואט רחל בת ג'ולי יעל.

Yossef Germon Kollel Aix les bains
germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel
www.kollel-aixlesbains.fr